

du pangermanisme, n'est pas moins explicite : « Pour toute l'Allemagne, Trieste est la porte commerciale naturelle ouverte sur l'Orient et le canal de Suez. Trieste doit donc être un port allemand¹. » Les intérêts de la marine de guerre ne sont point à oublier non plus : « Pola doit devenir un grand port militaire pour la flotte allemande². »

Les innombrables brochures anonymes, qui répandent le culte de la « plus grande Allemagne » et dont les auteurs occupent souvent des situations officielles, sont fertiles en axiomes du même genre — ou plutôt c'est toujours le même axiome qu'elles posent sous ses différents aspects : « Le peuple allemand ne peut se détourner de la mer Adriatique sans perdre ses titres à constituer une grande puissance³ » — « Le Littoral autrichien (*Küstenland*), avec la partie sud de la Dalmatie, Raguse, Cattaro, Trieste et Pola, constitueraient, comme l'Alsace-Lorraine (*sic*), un *Reichsland* administré par un

1. *Alldeutsche Blätter*, p. 137, 1895.

2. *Die Deutsche Ostmarck*, p. 4. Riber. Berlin, 1894.

3. *Gross Deutschland*, *Deutschvölkischer Verlag*, p. 10, Munich, 1900.